

Les Herbiers – Abbaye de la Grainetière

n°851090002 (07 au 11 avril 2008)

Jocelyn Martineau



Éditeur

Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/2303>

DOI : 10.4000/adlfi.2303

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Jocelyn Martineau, « Les Herbiers – Abbaye de la Grainetière », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mars 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/2303>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Herbiers – Abbaye de la Grainetière

n°851090002 (07 au 11 avril 2008)

Jocelyn Martineau

- 1 Le diagnostic réalisé à l'abbaye Notre-Dame de la Grainetière, sur la commune des Herbiers a concerné la galerie du cloître et le réfectoire des bâtiments conventuels datés du XII^e s. Les quatre sondages ouverts du 07 au 11 avril 2008 ont permis de mettre au jour au centre du réfectoire des niveaux stratifiés et une structure datables des périodes médiévales et dans l'angle sud-ouest du cloître une canalisation et des sols dallés datables de la période des Temps Modernes.
- 2 L'absence de stratigraphie sous le sol dallé des galeries sud et est du cloître pose le problème de l'origine même des dalles actuelles (sondages 2, 3 et 4). La chronologie relative entre les dalles et les vestiges du mur bahut au sud-ouest indique que le sol est postérieur à l'arasement du cloître. Par ailleurs, les trois tessons récoltés dans le niveau d'installation du sol et de la canalisation renvoient au bas Moyen Âge ou à la période des Temps Modernes. Il est probable que les dalles de granit aient été posées après le dernier épisode de démolition des guerres de Religion. La présence d'un drain périphérique sur tout le pourtour du cloître a en effet déconnecté les niveaux archéologiques des élévations, nous empêchant de conclure sur ce sujet. Le sondage 1 s'est révélé être le plus positif des quatre tranchées de diagnostic. Une fosse primitive creusée dans le substrat permet d'envisager la présence de niveaux d'occupation antérieurs à la construction du réfectoire. Recoupée par un mur récupéré, elle reste malheureusement non datée du fait de l'absence de mobilier céramique dans ses niveaux de comblement. Une fondation inédite dont la position et les techniques de construction l'associent à la structure d'origine romane, a été mise au jour au centre du réfectoire. Bien qu'elle soit en connexion avec une stratigraphie d'environ 0,40 m d'épaisseur à l'est, le mur reste non daté. L'absence de mobilier céramique limite en effet les hypothèses de datation à la seule interprétation du plan d'ensemble. L'extension du mur M1 au nord et au sud et sa position centrale restitue en effet un mur de refend axial qui divise deux salles carrées

de 7,80 m de long sur 7,10 m de large. La présence de colonnettes dans les angles restitue également deux couvertures voûtés d'ogives. De fait, la chaire du lecteur conservée à l'angle sud-est de la salle du réfectoire ne semble pas ouverte sur une grande salle centrale, comme supposé avant fouille, mais sur un espace cloisonné de même dimension que les trois autres pièces formant le corps de bâtiment sud.

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index chronologique : Moyen Âge*, Temps Modernes, XIIe siècle apr. J.-C.

Thèmes : art roman, canalisation, cloître, colonne, couverture, dallage, destruction, drain, fosse, galerie, granite, guerre, mur

Index géographique : Pays-de-la-Loire, Vendée (85), Herbiers

AUTEURS

JOCELYN MARTINEAU

Inrap